

La poésie classique

1. Le vers :

Le **vers** (ou le **mètre**) comporte un certain nombre de syllabes, définies d'après l'oreille.

Le "e muet" ne compte pas :

- a) à l'intérieur d'un vers, s'il est suivi d'une voyelle ;
- b) à la fin du vers (rime féminine).

La diérèse :

Mais	hi	er	il	m'a	bor	d(e),et	me	ser	rant	la	main...
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

(Boileau)

Le mot "hi-er" compte ici deux syllabes : c'est la **diérèse**.

La synérèse :

Hier	j'é	tais	chez	des	gens	de	ver	tu	sin	gu	lièr(e)
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

(Molière)

Le mot "hier" compte ici une syllabe : c'est la **synérèse**.

L'**alexandrin** (vers 12 syllabes), a été employé pour la première fois au Moyen Âge dans *Le Roman d'Alexandre*. Ronsard (XVI^e s.) en a fait le "vers héroïque", employé dans le genre noble de l'épopée. Il s'affirme à l'époque classique comme vers de référence.

- Le décasyllabe : 10 syllabes.
- L'octosyllabe : 8 syllabes.

2. Le rythme et les effets de musicalité :

La **césure** sépare le vers en deux hémistiches.

Le **rythme** produit des effets multiples en mettant un mot en relief, en suggérant harmonie, heurt, précipitation, solennité...

L'**harmonie imitative** reproduit le son dont il est question.

Exemples tirés de Wikipédia :

- "Pour qui sont ces serpents qui siffilent sur vos têtes ?" (*Andromaque*, Jean Racine)

L'allitération en "s", dans ce vers, imite le sifflement des serpents dont il est question.

- "Dans les 3 jours, voilà le **tac-tac-tac** // Des mit**trai**l**l**ettes qui reviennent à l'**atta**que" (*Bonnie and Clyde* - Serge Gainsbourg)

Le son d'une arme automatique est remarquablement suggéré.

L'**allitération** est la répétition d'un même son **consonantique**.

Consonnes	labiales	dentales	gutturales	sifflantes
• sourdes	p	t	k	s
• sonores	b	b	g	z

L'assonance est la répétition d'un même son **vocalique**.

3. Rejet et enjambement :

Et les triomphateurs sous les arcs triomphaux
Tombaient ; elle changeait en désert Babylone.

Rejet (Victor Hugo, *La Mort*.)

Il y a **rejet** s'il faut, pour avoir le sens complet d'un vers donné, lire un mot ou deux du vers qui suit.

La mer était sereine, et **sur la houle claire**
L'aube vive dardait sa flèche de lumière.

Enjambement

Lecomte de Lisle.

Il y a **enjambement** lorsque la fin du vers sépare deux termes étroitement liés entre lesquels le débit normal ne comporte aucune pause.

4. La rime, reprise régulière à la fin du vers d'un son, se définit par :

- son genre : féminine quand elle se termine par un e muet, masculine dans les autres cas
- sa qualité : pauvre quand elle ne reprend qu'un seul son (jamais/frais), suffisante quand elle en reprend deux (séjour/cour), riche au-delà de deux (empir(e), soupir(e)).

A. La rime est pauvre quand elle ne porte que sur une voyelle :

barbu / pointu fourbue / battue.

B. La rime est suffisante quand elle porte sur deux sons :

a) consonne d'appui + voyelle :

pointu / battu attablée / décuplée.

b) voyelle + consonne :

clerc / fer.

C. La rime est riche quand elle porte sur plus de deux sons :

a) voyelle + consonne d'appui + voyelle :

battu / qu'as-tu? laitue / s'est tue.

b) consonne d'appui + voyelle + consonne :

le fer / l'enfer étrange / frange.

- sa disposition : où les rimes peuvent être embrassées, croisées, ou plates

Plates ou suivies	Croisées	Embrassées
a	a	a
a	b	b
b	a	b
b	b	a

5. La strophe :

4 vers : quatrain 3 vers : tercet	2 quatrains + 2 tercets = un sonnet de 14 vers
--------------------------------------	--

2 vers : distique.
5 vers : quintil
6 vers : sizain.

JEUX POÉTIQUES

Vers olorimes, rimant ensemble de la 1^{re} à la dernière syllabe :

Gal, amant de la reine, alla, tour magnanime,
Galamment de l'arène à la Tour Magne, à Nîmes.

(Marc Monnier, 1829-1885 ; ce distique est souvent attribué à V. Hugo)

Ô fragiles Hébreux, allez, Rébecca, tombe!
Offre à Gilles zèbre, œufs ; à l'Erèbe, hécatombe!

(Victor Hugo)

Et ma blême araignée, ogre illogique et las
Aimable, aime à régner, au gris logis qu'elle a.

(Victor Hugo)

Dans ces meubles laqués, rideaux et dais moroses,
Danse, aime, bleu laquais, ris d'oser des mots roses.

(Willy)

Parle et bois du gin ou cent tasses de lait froid,
Par les bois du Djinn où s'entasse de l'effroi.

(Alphonse Allais)

Étonnamment monotone et lasse
Est ton âme en mon automne, hélas ! Louise de Vilmorin

Danse, prélat ! L'abbé t'apprit l'air en plain-chant !
Dans ce pré-là, la bête a pris l'air en pleins champs

(Luc Étienne)

Vers brisés

Voltaire a intégré un poème dans **Zadig** :
"Par les plus grands forfaits j'ai vu troubler la terre.
Sur le trône affermi, le roi sait tout dompter.
Dans la publique paix l'amour seul fait la guerre :
C'est le seul ennemi qui soit à redouter. "

Il s'agit de "vers brisés" : Les premiers hémistiches constituent un poème en hexasyllabes dont le sens est radicalement différent du quatrain composé d'alexandrins.

Acrostiche

Louis est un héros sans peur et sans reproche
On désire le voir. Aussitôt qu'on l'approche,
Un sentiment d'amour enflamme tous les coeurs.
Il ne trouve chez nous que des adorateurs.
Son image est partout...excepté dans ma poche.